

**Zeitschrift:** Boissiera : mémoires de botanique systématique  
**Band:** 6 (1941)

**Artikel:** La philosophie d'un naturaliste (deuxième version)  
**Kapitel:** Conclusion générale  
**Autor:** Hochreutiner, B.P.G.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-895682>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Conclusion générale*

*Toutes les contradictions sont levées mais pourquoi avoir écrit ce livre ? Parce que ce système, quand bien même il serait une illusion pour un autre homme que moi, contribuerait cependant, s'il était adopté, au bonheur de cet homme et à celui de l'humanité, par extension.*

---

Je viens de faire le plus grand effort possible pour atteindre à une philosophie générale qui soit rigoureusement logique et débarassée des antinomies.

Dans tout ce qui précède il me semble qu'il n'y a plus de contradiction ; la seule qu'on pourrait m'objecter, c'est ce livre lui-même.

Pourquoi raconter tout cela à des mécanismes irresponsables ?

A cette question, j'ai déjà répondu dans le paragraphe 4, c, du chapitre précédent, mais je répéterai ici que, si je puis contribuer à la bonne marche des mécanismes humains, je dois le faire, fût-ce en leur présentant un système qui ne serait vrai que pour moi seul.

Je terminerai donc par les mots que j'employais en parlant de la défense et de la propagation de ma philosophie. Voilà ce que je crois, j'en suis heureux ; que d'autres tâchent d'en faire autant, et, quand bien même cette théorie serait une illusion pour eux, peut-être y trouveront-ils quelque satisfaction.

Dans tous les cas, mes lecteurs peuvent être certains que cette manière de voir, s'ils l'adoptaient, ne les entraînerait jamais à commettre une action mauvaise pour l'humanité, pour leur patrie, pour leur famille ou pour leur personne. C'est ce que je voudrais avoir réussi à prouver dans les pages qu'on vient de lire.

---